

# Pour une page web qui dure 10 ans ?

*Des pages web légères et moins gourmandes en ressources, du « low-tech » c'est plus écologique probablement, mais c'est aussi une des conditions pour rendre durables des contenus qui ont une fâcheuse tendance à se volatiliser... Jeff Huang est professeur d'informatique et dans la page que Framalang a traduite pour vous, il fait le pari que son contenu sera encore accessible dans dix ans au moins, tout en proposant 7 recommandations pour créer des pages web pérennes.*

*Il ne s'agit pas de solutions miracles, mais plutôt d'incitations à l'action et au débat, comme il l'écrit :*

*Cet article est destiné à provoquer et à susciter une action individuelle, et non à proposer une solution complète pour soigner le Web en déclin*

*Donc il est clair que les conseils qu'il donne sont peut-être incomplets ou critiquables. Certain·e·s (comme un de nos traducteurs) vont par exemple sursauter de lire que les polices Google peuvent être utilisées car elles sont « probablement déjà dans le cache ». D'autres vont regretter que le recours à l'archivage ne soit pas assez mis en avant comme le fait cipherbliss dans cet article... bref, n'hésitez pas à ajouter des critiques constructives.*

*N'hésitez pas non plus à nous dire s'il existe vraiment des contenus web qui méritent selon vous d'être maintenus dix ans ou plus, et lesquels (créations et expressions personnelles, ressources des Communs, etc.), ou bien si vous acceptez avec fatalisme ou satisfaction que les pages web, comme tout le reste, finissent par disparaître...*

*Les commentaires, comme toujours sur ce blog, sont ouverts et modérés.*

Page originale : This Page is Designed to Last, A Manifesto for Preserving Content on the Web

Traduction Framalang : goofy, Côme, mo, wisi\_eu, retrodev, tykayn

# Un manifeste pour la pérennité des contenus sur le Web

*Cette page est conçue pour durer*

par Jeff Huang



Pour un professeur, la fin de l'année est l'occasion de faire le ménage et de se préparer pour le semestre à venir. Je me suis retrouvé à effacer de vieux marque-pages, eh oui, des marque-pages : cette fonctionnalité des navigateurs autrefois si appréciée qui paraît avoir perdu la bataille contre la « complétion automatique dans la barre d'adresse ». Mais ce geste nostalgique de nettoyage a fini par me déprimer.

Les uns après les autres, les marque-pages m'ont mené vers des liens morts. Disparus, de superbes écrits de kuroShin sur la culture technologique ainsi qu'une série de puzzles mathématiques et les discussions associées des universitaires que mon père m'avait présentés ; disparus aussi les tutoriels d'ingénierie inverse de Woodman qui datent de mes années d'étude, avec lesquels j'ai découvert le sentiment d'avoir le pouvoir sur les logiciels ; même mes plus récents marque-pages ont disparu, une série d'articles exposant sur Google+ la non-conformité des chargeurs usb-c avec les normes...

Ce n'est pas seulement une question de liens fichus, c'est le problème de la difficulté croissante de maintenir en vie des contenus indépendants sur le Web, conduisant à une dépendance à des plateformes et à des formats de publication qui s'empilent de façon chronologique (blogs, fils, tweets...)

Bien sûr j'ai moi aussi contribué au problème. Un article que j'ai publié il y a sept ans comprend un résumé initial dans lequel un lien vers une démo a été remplacé par une page de spam avec une image de citrouille. C'est en partie à cause de la

flemme de devoir renouveler et de maintenir une application web fonctionnelle année après année.

J'ai recommandé à mes étudiants de publier des sites web avec Heroku et des portfolios avec Wix. Mais toute plateforme au contenu irremplaçable meurt un jour. Geocities, LiveJournal, what.cd, maintenant Yahoo Groups. Un jour, Medium, Twitter et même les services d'hébergement comme GitHub Pages seront pillés puis jetés lorsqu'ils ne pourront plus se développer ou n'auront pas trouvé de modèle économique viable.

C'est un problème de nature plurielle.

Tout d'abord, maintenir du contenu demande du travail. Le contenu peut avoir besoin d'être mis à jour pour rester pertinent et devra éventuellement être ré-hébergé. Une grande partie du contenu - ce qui était autrefois la grande majorité du contenu - a été mise en place par des individus. Mais les particuliers (peut-être vous ?) finissent par se désintéresser, si bien qu'un jour, vous ne voudrez peut-être plus vous occuper de la migration d'un site web vers un nouvel hébergeur.

Deuxièmement, le nombre croissant de bibliothèques et de *frameworks* rend le Web plus sophistiqué, mais également plus complexe. Il y a d'abord eu jquery, puis bootstrap, npm, angular, grunt, webpack, et bien d'autres. Si vous êtes un développeur web qui se tient au courant des dernières nouveautés, alors ce n'est pas un problème.

Mais dans le cas contraire, vous êtes peut-être programmeur de systèmes embarqués, directeur technique d'une start-up, un développeur Java d'entreprise ou un doctorant de chimie. Vous avez sans doute trouvé le moyen de mettre en place un serveur web et sa chaîne d'outils, mais continuerez-vous à le faire d'une année à l'autre, d'une décennie à l'autre ? Probablement pas ! Et lorsque, l'année suivante, vous rencontrerez un problème de dépendance à un paquet ou que vous découvrirez comment régénérer vos fichiers html, vous pourriez abandonner et zipper les fichiers pour vous en occuper « plus tard ».

Même les piles technologiques simples comme les générateurs de sites statiques (par exemple, Jekyll) nécessitent du travail et cesseront de fonctionner à un moment donné. Vous tombez dans l'enfer des dépendances aux paquets NPM, et vous oubliez la commande pour réaliser un déploiement. Et avoir un site web avec plusieurs pages html est complexe ; comment savoir comment chaque page est liée aux autres : « index.html.old », une copie de « about.html » « index.html (1) »,

« nav.html » ?

Troisièmement, et cela a déjà été rapporté par d'autres (et même réfuté), la disparition du Web « public » au profit du mobile et des applications web, des jardins clos (telles que les pages Facebook), du chargement en temps réel des WebSockets et de l'AMP diminue la proportion même de la toile dans la toile mondiale, qui ressemble désormais davantage à une toile continentale qu'à une « toile mondiale » (*World Wide Web*).

Alors, face à ces problèmes, que pouvons-nous faire ? Ce n'est pas un problème si simple qu'il puisse être résolu dans cet article. La Wayback Machine et archive.org permettent de conserver certains contenus plus longtemps. Et il arrive qu'un individu altruiste relocalise le contenu ailleurs.

Mais la solution se trouve sur plusieurs fronts. Comment créer un contenu web qui puisse durer et être maintenu pendant au moins dix ans ? Étudiant l'interaction homme-machine, je pense naturellement aux parties prenantes que nous n'aidons pas : actuellement, la mise en ligne de contenu web est optimisée soit pour le développeur web professionnel (qui utilise les derniers frameworks et flux de travail), soit pour l'utilisateur non averti (qui utilise une plateforme).

Mais je pense que nous devrions considérer à la fois 1) le « responsable » occasionnel du contenu web, quelqu'un qui ne reste pas constamment à jour avec les dernières technologies web, ce qui signifie que le site web doit avoir de faibles besoins de maintenance ; 2) et les robots d'indexation qui préservent le contenu et les archiveurs personnels, « archiveur » implique que le site web doit être facile à sauvegarder et à interpréter.

Ma proposition consiste donc en sept lignes directrices non conventionnelles sur la manière dont nous traitons les sites web conçus pour être informatifs, pour les rendre faciles à entretenir et à préserver. Ma suggestion est que le responsable de la maintenance s'efforce de maintenir le site pendant au moins 10 ans, voire 20 ou 30 ans. Il ne s'agit pas nécessairement de points de vue controversés, mais d'aspirations qui ne sont pas courantes – un manifeste pour un site web durable.

**1. Revenez à du HTML/CSS « Vanilla »** (NdT : le plus simple, sans JavaScript) – Je pense que nous avons atteint le point où le html/css est plus puissant et plus agréable à utiliser que jamais. Au lieu de commencer avec un modèle obèse bourré de fichiers « .js », il est maintenant possible de simplement écrire en

HTML, à partir de zéro. Les CSS « Flexbox » et « Grid », le canvas, les Selectors, le box-shadow, l'élément vidéo, le filtre, etc. éliminent une grande partie du besoin de bibliothèques JavaScript. Nous pouvons éviter le jQuery et le Bootstrap, car ils deviennent de toute façon moins pertinents. Plus il y a de bibliothèques intégrées au site web, plus celui-ci devient fragile. Évitez les polyfills et les préfixes CSS, et n'utilisez que les attributs CSS qui fonctionnent sur tous les navigateurs. Et validez fréquemment votre HTML ; cela pourrait vous éviter un mal de tête à l'avenir lorsque vous rencontrez un bogue.

**2. Ne réduisez pas ce HTML.** Réduire (compresser) votre HTML et les CSS/JS associés vous semblera peut-être une précieuse économie de bande passante, et toutes les grandes entreprises le font. Pourquoi ne pas le faire ? Eh bien, vous n'économisez pas beaucoup parce que vos pages web doivent être compressées avant d'être envoyées sur le réseau, donc la réduction préventive de votre contenu compte probablement très peu dans l'économie de bande passante, voire pas du tout. Mais même si cela permettait d'économiser quelques octets (ce n'est après tout que du texte), vous devez maintenant avoir un processus de construction et l'ajouter à votre flux de travail, de sorte que la mise à jour d'un site web devient plus complexe. En cas de bogue ou d'incompatibilité future dans le HTML, le format minimisé est plus difficile à déboguer. De plus, il est peu convivial pour vos utilisateurs ; de nombreuses personnes commencent à utiliser le HTML en cliquant sur « Voir la source »<sup>1</sup>, et la réduction de votre HTML empêche cet idéal d'apprentissage en regardant ce qui est fait. Réduire le HTML ne préserve pas sa qualité pédagogique, et ce qui est archivé n'est que le tas de code résultant.

**3. Préférez maintenir une page plutôt que plusieurs.** Plusieurs pages sont difficiles à maintenir. Vous pouvez oublier quelle page renvoient à quoi, et cela nécessite également la mise en place de modèles pour limiter les redondances. Combien de pages une personne peut-elle réellement maintenir ? Avoir un seul fichier, probablement juste un « index.html », est simple et facile à retenir. Profitez de ce défilement vertical infini. Vous n'aurez jamais besoin de fouiller dans vos fichiers ou de faire du grep pour voir où se trouve un certain contenu. Et comment gérer les multiples versions de ce fichier ? Devriez-vous utiliser git ? Les placer dans un dossier « old/ » ? J'aime l'approche simple qui consiste à nommer les anciens fichiers avec la date à laquelle ils ont été retirés, comme index.20191213.html. L'utilisation du format ISO de la date permet de trier

facilement, et il n'y a pas de confusion entre les formats de date américain et européen. Si j'ai plusieurs versions en une journée, j'utiliserais un style similaire à celui qui est habituel dans les fichiers journaux, `index.20191213.1.html`. Un effet secondaire agréable est que vous pouvez alors accéder à une version plus ancienne du fichier si vous vous souvenez de la date, sans vous connecter à la plateforme d'hébergement web.

**4. Mettez fin à toutes les formes de liaison automatique** (hotlinking). Ce mot d'avertissement semble avoir disparu du vocabulaire internet, mais c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai vu un site web parfaitement bon s'effondrer sans raison. Cessez d'inclure directement des images provenant d'autres sites web, cessez d'« emprunter » des feuilles de style en vous contentant de créer des liens vers celles-ci, et surtout cessez de créer des liens vers des fichiers JavaScript, même ceux qui sont hébergés par les développeurs d'origine. Les liaisons automatiques sont généralement considérées comme impolies car vos visiteurs utilisent la bande passante de quelqu'un d'autre, elles ralentissent l'expérience utilisateur, permettent un autre site web de pister vos utilisateurs et, pire encore, si l'endroit auquel vous vous connectez modifie la structure de ses dossiers ou se déconnecte tout simplement, la panne se répercute également sur votre site web. Google Analytics est inutile ; stockez vos propres journaux de serveur et configurez GoAccess ou découpez-les comme vous le souhaitez, ce qui vous donnera des statistiques plus détaillées. Ne donnez pas vos journaux à Google gratuitement.

**5. N'utilisez que les 13 polices de caractères adaptées au Web** - nous nous concentrons d'abord sur le contenu, comprenez : les caractères décoratifs et inhabituels sont complètement inutiles. Maintenez un petit éventail et les 13 polices de caractères adaptées au Web. Peut-être avez-vous vraiment besoin d'une police de caractères néo-grotesque qui ne soit pas Arial/Helvetica, ou d'une police de caractères géométriques. Dans ce cas, utilisez le minimum nécessaire, comme Roboto (pour le néo-grotesque) et Open Sans (pour le géométrique) ; ce sont les deux polices les plus populaires de Google Fonts, il est donc probable qu'elles soient déjà en cache sur l'ordinateur de vos utilisateurs. Outre ces polices, votre objectif doit être de fournir le contenu à l'utilisateur de manière efficace et de faire en sorte que le choix de la police soit invisible, plutôt que de flatter votre ego en matière de conception. Même si vous utilisez les polices Google, elles n'ont pas besoin d'être liées automatiquement (hotlink). Téléchargez

le sous-ensemble dont vous avez besoin et fournissez-les localement à partir de vos propres dossiers.

**6. Compressez vos images de manière obsessionnelle.** Ce sera plus rapide pour vos utilisateurs, moins gourmand en espace d'archivage et plus facile à maintenir lorsque vous n'avez pas à sauvegarder un énorme dossier. Vos images peuvent avoir la même haute qualité, mais être plus petites. Minimisez vos SVG, compressez sans perte vos PNG, générez des JPEG pour qu'ils correspondent exactement à la largeur de l'image. Cela vaut la peine de passer du temps à trouver la meilleure façon de compresser et de réduire la taille de vos images sans perte de qualité. Et une fois que WebP sera pris en charge par Safari, passez à ce format. Réduisez impitoyablement la taille totale de votre site web et gardez-la aussi petite que possible. Chaque Mo peut coûter cher à quelqu'un ; en effet mon opérateur de téléphonie mobile (Google Fi) facture un centime (de dollar) par Mo de données. Ainsi, un site web de 25 Mo, assez courant de nos jours, coûte lui-même 25 centimes, soit à peu près autant qu'un journal quand j'étais enfant.

**7. Éliminez le risque de rupture d'URL.** Il existe des services de contrôle qui vous indiqueront quand votre URL est en panne, ce qui vous évitera de réaliser un jour que votre page d'accueil ne charge plus depuis un mois et que les moteurs de recherche l'ont désindexée. Car 10 ans, c'est plus long que ce que la plupart des disques durs ou des systèmes d'exploitation sont censés durer. Mais pour éliminer le risque de panne totale d'une URL, mettez en place un second service de contrôle. En effet, si le premier s'arrête pour une raison quelconque (passage à un modèle payant, fermeture, oubli de renouvellement, etc.), vous recevrez toujours une notification lorsque votre URL est hors service, puis vous réaliserez que l'autre service de surveillance est hors service parce que vous n'avez pas reçu la deuxième notification. N'oubliez pas que nous essayons de maintenir un service pendant plus de 10 ans (idéalement bien plus longtemps, même 30 ans), donc beaucoup de services vont s'arrêter pendant cette période, donc deux services de surveillance, c'est plus sûr...

Après avoir fait cela, placez un texte dans le pied de page, « La page a été conçue pour durer », avec un lien vers cette page expliquant ce que cela signifie. Ces quelques mots attestent que le responsable fera de son mieux pour suivre les idées de ce manifeste.

Avant que vous ne protestiez, il est évident que cela n'est pas adapté pour les

applications web. Si vous créez une application, alors créez votre application web ou mobile avec le flux de travail dont vous avez besoin. Je ne connais pas une seule application web qui ait fonctionné de manière identique pendant 10 ans (sauf le tutoriel python de Philip Guo, en raison de sa stratégie minimaliste de maintenance), donc cela semble être une cause perdue de toute façon. Ce n'est pas non plus adapté pour les sites web maintenus par une organisation comme Wikipédia ou Twitter. Vous faites votre truc, et le salaire d'une équipe informatique est probablement suffisant pour maintenir quelque chose en vie pendant un certain temps.

En fait, il n'est même pas si important de suivre strictement les 7 « règles », car ce sont plus des incitations que des règles impératives.

Mais admettons qu'une petite partie du Web commence à concevoir des sites web dont le contenu est censé durer. Que se passe-t-il alors ? Eh bien, les gens préféreront peut-être créer des liens vers ces sites car leur accès est garanti à l'avenir. Plus généralement, les gens peuvent être plus soucieux de rendre leurs pages plus permanentes. Et les utilisateurs et utilisatrices ainsi que les robots qui archivent économisent de la bande passante lorsqu'ils visitent et stockent ces pages.

Les effets sont à long terme, mais les réalisations sont progressives et peuvent être mises en œuvre par les propriétaires de sites web sans dépendre de quiconque ni attendre un effet de réseau. Vous pouvez le faire dès maintenant pour votre site web, et ce serait déjà un résultat positif. C'est comme utiliser un sac de courses recyclé au lieu d'un sac en plastique, c'est une petite action individuelle.

Cet article est destiné à provoquer et à susciter une action individuelle, et non à proposer une solution complète au déclin de la Toile. Il s'agit d'un petit pas simple pour un système sociotechnique complexe. J'aimerais donc voir cela se produire. J'ai l'intention de maintenir cette page pendant au moins 10 ans.

Merci à mes étudiants en doctorat Shaun Wallace, Nediya Daskalova, Talie Massachi, Alexandra Papoutsaki, mes collègues James Tompkin, Stephen Bach, mon assistante d'enseignement Kathleen Chai et mon assistant de recherche Yusuf Karim pour leurs commentaires sur les versions précédentes.

Voir les discussions sur Hacker News et [reddit/r/programming](https://www.reddit.com/r/programming)



Cette page est conçue pour durer.



Image réalisée avec <https://framalab.org/gknd-creator/>

---

# **MyFrama : vos favoris (et Framasofteries) partout, avec vous, rien qu'à vous !**

Imaginez une alternative à tous les favoris que vous confiez à Google Chrome ; qui vous permettrait en même temps de vous y retrouver parmi tous les frama-services que l'on propose...

Le Libre nous a donné les briques pour le faire, alors nous avons retroussé nos manches pour vous présenter MyFrama !

# Un del.ico.us fourre-tout numérique pour vos marque-pages et favoris !

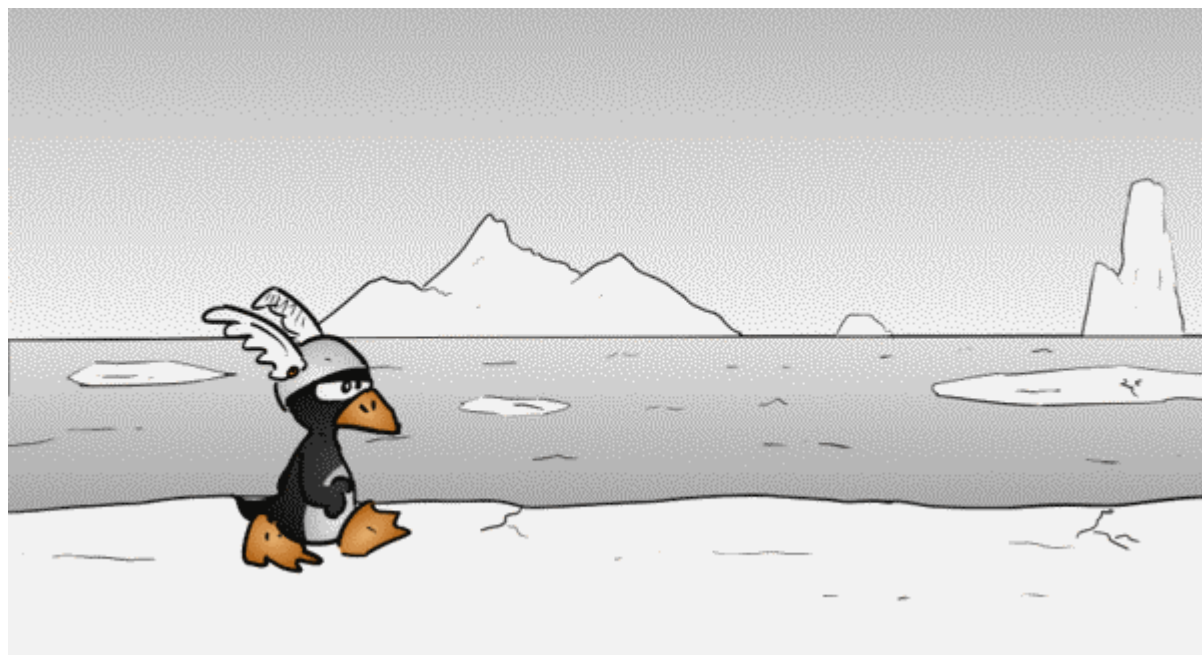
Avant toute autre chose, MyFrama est un service de bookmarking (de marque-pages) basé sur le logiciel libre Shaarli (créé par SebSauvage ^^)

Vous voyez tous ces onglets que vous gardez ouverts, parce qu'il y a là une recette que vous n'avez pas encore pris le temps d'essayer, un article de blog à lire ou le site d'un artisan que vous voulez garder... ? Vous vous souvenez de toutes ces fois où vous étiez sur l'ordinateur de Tata Jeannine, et que vous n'avez pas pu retrouver ce site si pratique qui est toujours en favori dans vos marque-pages... ? Si ces deux exemples vous ont arraché un petit sourire, c'est que MyFrama peut vous servir.

Le principe est simple : vous vous créez un compte, vous vous y connectez et vous avez désormais un fourre-tout numérique accessible d'où vous le souhaitez. Dans ce fourre-tout, vous mettez des liens, des adresses web, des URL. Vous pouvez le faire directement en ligne (en les copiant/collant sur votre compte [my.framasoft.org](http://my.framasoft.org)), en utilisant le marque-page dynamique (un bouton que vous aurez glissé-déposé sur la barre de favoris de votre navigateur) ou encore depuis une application android (shaarlier, aussi disponible sur le Google PlayStore).

Lorsque vous ajoutez un lien à votre MyFrama, vous pouvez lui donner un titre, une description, des étiquettes (des *tags*), afin de le retrouver aisément et de vous souvenir de ce dont ça parle. Et voilà, la puissance du logiciel Shaarli permet à MyFrama d'être une alternative à Del.ico.us (pour les vétérans du web) et aux favoris de votre compte Google Chrome (le service « Google Favoris »)...

... Mais ce n'est pas tout.



## **MyFrama : ne perdez plus vos Framas - pads, - dates, - calcs, etc.**

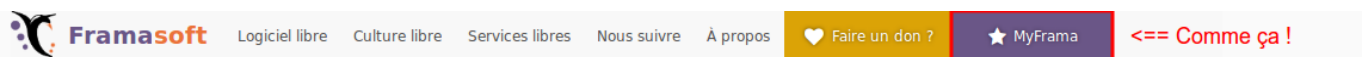
Comme nous l'avons expliqué en lançant la 3e année de notre campagne : nous ne souhaitons pas, à court ou moyen terme, créer de « Compte Framasoft » comme vous pourriez avoir un compte Google, ou Apple, ou Microsoft... Ce serait trop compliqué (beaucoup de technologies et langages disparates), trop risqué (cela créerait un seul endroit où « tout peut péter »... ou bien peut être piraté) mais surtout ce serait à l'inverse de ce que nous prônons : **re-décentraliser les usages du Web**, afin que vos vies numériques ne soient plus jamais enfermées dans des silos de données.

Franchement, entre nous : on ne va pas dégoogliser internet pour le framasoftiser, hein ☐ ? Notre but secret est atteint (pour notre plus grande joie) quand vous quittez fièrement un service Framasoft. Parce que cela veut dire que vous l'avez tellement aimé que vous avez décidé de l'installer pour vous-même (ou d'utiliser le serveur d'un CHATON, d'un ami, de votre asso, collectif, entreprise, etc.). Bref : nous vous souhaitons, à vous et vos données, la plus grande indépendance numérique.

Tout cela, c'est bien joli. Mais pour autant, on ne répond pas à un besoin que, en attendant, vous nous exprimez régulièrement.

« Comment je fais pour retrouver tous les Frama-bidules que j'utilise ??? »

La réponse, c'est le nouveau bouton violet "MyFrama" que vous avez vu apparaître dans la "framanav" la barre de menu qui se trouve en haut de chacun de nos sites web. Lorsque vous êtes sur un Framapad (ou date, ou calc, ou autre...) il vous suffit de cliquer sur ce bouton pour que non seulement ledit pad s'ajoute dans votre compte MyFrama, mais qu'en plus il soit automatiquement classé sous l'étiquette "Pad", afin que vous puissiez le retrouver (avec tous ses camarades) en un clic...

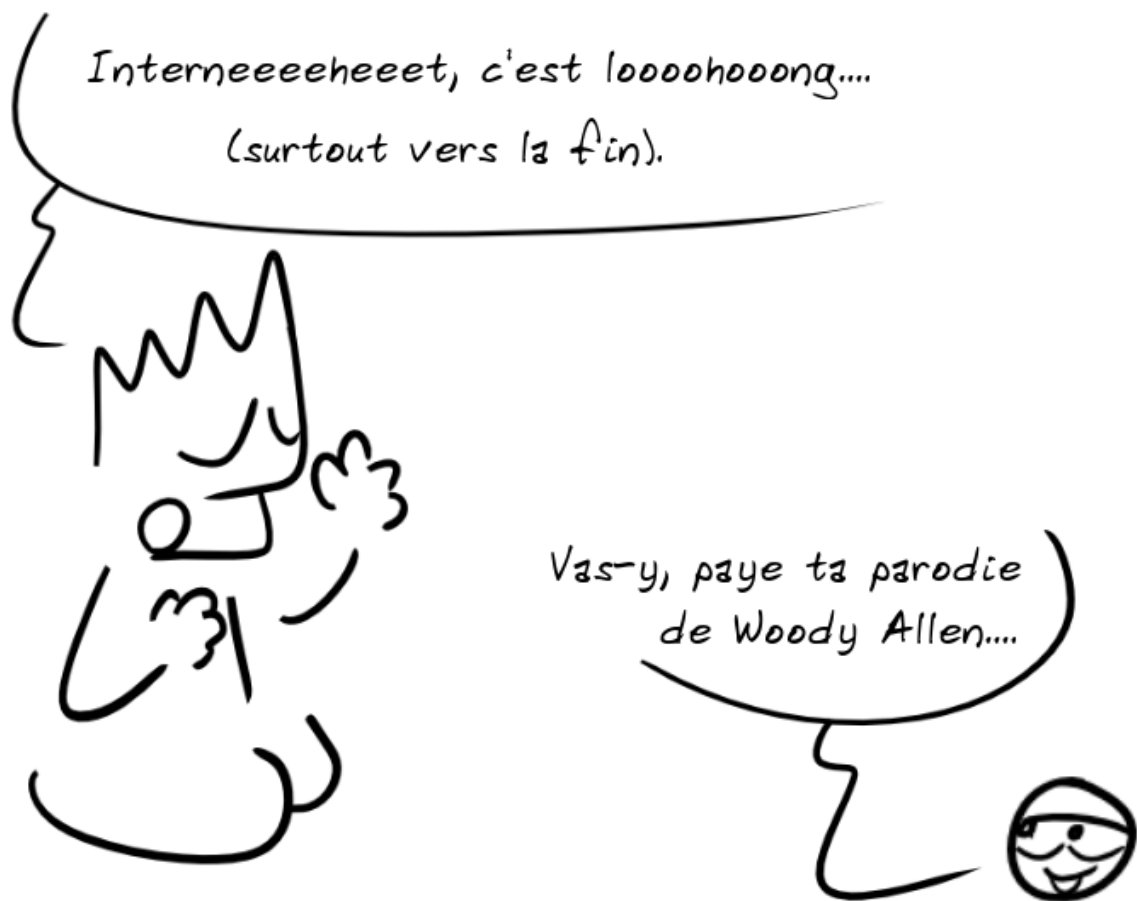


... Et ce n'est pas tout.

## Triez tout Internet si vous le voulez (mais c'est long)

Le logiciel Shaarli ne proposait pas cette option de tri automatique. Quelque chose qui permette de reconnaître qu'il y ait « framapad.org » dans l'adresse web et donc qui attribue à cette adresse l'étiquette "pad". Qu'à cela ne tienne, JosephK, notre codeur tout terrain, a écouté la grande loi du Yakafokon et passé quelques heures sur son clavier pour développer un nouveau plugin qui permette exactement cela sur Shaarli.


Du coup, ce tri automatique ne sert pas qu'aux services Framasoft ! En effet, vous pouvez tout à fait (et facilement) le paramétrer pour qu'il reconnaisse, étiquette et trie automatiquement les "nextinpact", "linuxfr", "numerama" ou "korben" (ceci sont des exemples totalement pris au hasard :p) qui se trouvent dans les liens que vous ajouterez à votre fourre-tout numérique !




Et si vous avez déjà un Shaarli sur votre serveur, pas de soucis : le plugin « *tags\_advanced* » est libre, il vous suffit de l'ajouter à votre instance, voire de l'améliorer si le cœur vous en dit ! Quand on utilise du Libre, on finit toujours par en vouloir plus et donc par apporter sa pierre, sa contribution. C'est ça le cercle vertueux !

## **Mouais, mais concrètement, je fais comment pour utiliser MyFrama ?**

OK, allons-y étape par étape. La première, c'est de se créer son compte ! Vous allez sur [my.framasoft.org](http://my.framasoft.org), et vous cliquez sur « Créer un compte » pour entrer vos informations :

 Créer un compte

 Accéder à votre compte

## Créer un compte

Merci de remplir tous les champs.

|  |  |
|--|--|
| <b>Nom d'utilisateur</b><br>(max. 25 caractères) | <input type="text" value="jostophe"/>              |
| <b>Courriel</b>                                  | <input type="text" value="jostophe@ouvaton.coop"/> |
| <b>Mot de passe</b>                              | <input type="password" value="....."/>             |
|  | <input type="button" value="Créer mon compte"/>    |

Voilà, votre compte est créé, il vous suffit de taper votre mot de passe une seconde fois pour vous y connecter (par contre ne cochez la case « rester connecté » **que** si vous êtes sur votre ordinateur perso). Notez que votre nom d'utilisateur est passé en « tout en minuscules » (beaucoup plus facile à retenir ^^)

**Votre compte MyFrama a bien été créé. Vous pouvez à présent vous y connecter.**

## Se connecter

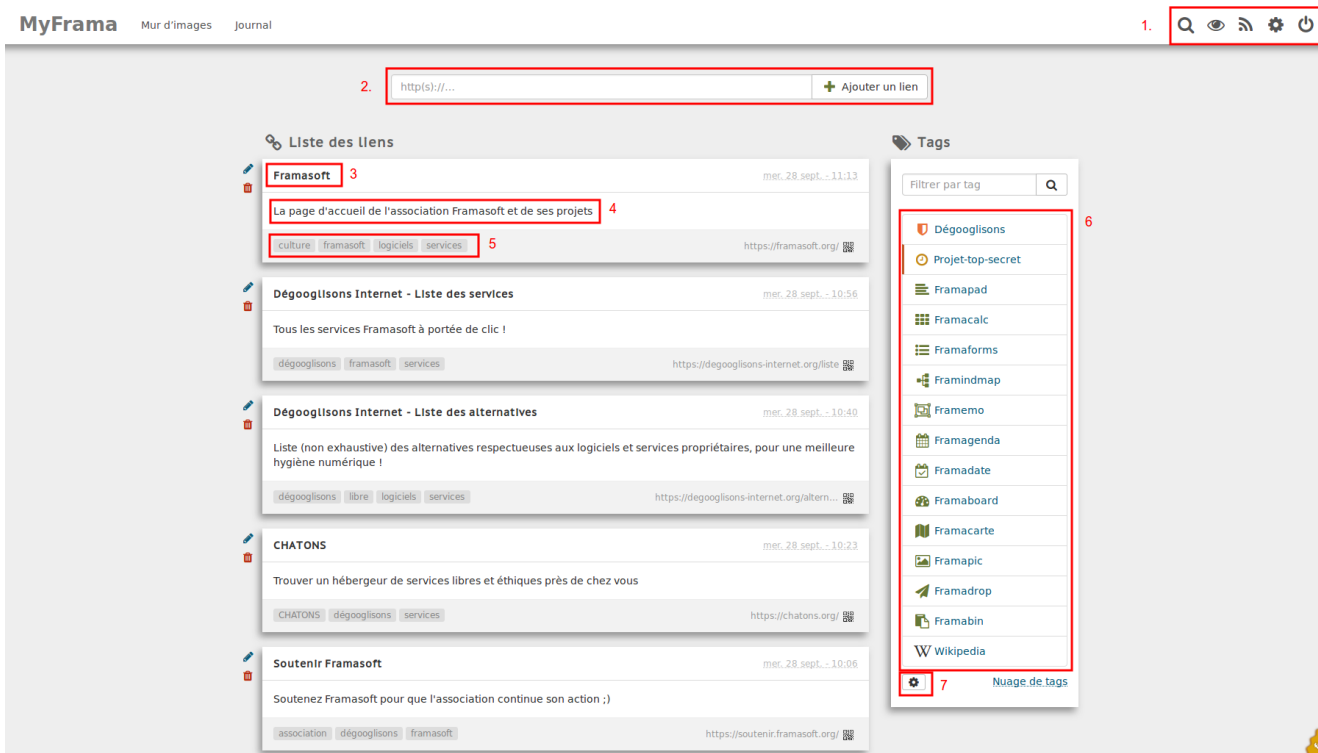
**Nom d'utilisateur**

**Mot de passe**

[J'ai perdu mon mot de passe](#)

Rester connecté (ne pas cocher sur un ordinateur public)

Vous arrivez donc sur votre compte MyFrama, où nous vous avons pré-rempli quelques filtres et liens pour l'exemple. Regardons cela ensemble :



cliquez sur l'image si vous voulez l'agrandir, les numéros de ces cadres vont nous servir tout au long de l'article

## 1) la barre d'outils

Elle vous permet de :

- rechercher un lien parmi vos favoris ;
- régler l'affichage des liens ;
- obtenir le flux RSS de vos liens ;
- gérer vos paramètres ;
- se déconnecter de MyFrama.

## 2) ajouter des liens

Il y a plusieurs moyens d'ajouter des adresses web dans votre MyFrama.

Le premier est de la copier puis la coller dans la grande barre en haut de de l'accueil (cadre 2).

Le deuxième est d'aller dans vos paramètres (bouton ) pour ajouter un des boutons suivants à votre navigateur préféré :

## Boutons de partage

+ Partager le lien

Glissez ce lien dans vos marques-pages (ou effectuez un clic droit dessus et choisissez "Marque-page sur ce lien"...) Cliquez ensuite sur le bouton "+Partager le lien" depuis n'importe quelle page que vous souhaitez partager.

+ Ajouter une note

Glissez ce lien dans vos marques-pages (ou effectuez un clic droit dessus et choisissez "Marque-page sur ce lien"...) Cliquez ensuite sur le bouton "+Ajouter une note" chaque fois que vous rédigez une note privée à enregistrer dans votre Shaarli.

+ Ajouter à  
Firefox social

Cliquez sur ce bouton pour ajouter Shaarli au menu "Partager cette page" dans Firefox

Yapluka suivre ce qui est écrit ^^ !

Le dernier c'est d'utiliser une application sur votre mobile.



Pour Android, vous avez l'application Shaarli, qui est disponible sur le magasin libre Fdroid et sur le Playstore de Google. Pensez à préciser :

- L'url de votre shaarli : <https://my.framasoft.org/u/votrepseudo>
- Pseudo : en minuscule
- Mot de passe (sans se tromper ^^)
- Le nom du compte : répétez votre pseudo en minuscule...

Voici le résultat sous vos yeux ébaubis.

## 3) 4) et 5) lorsque vous ajoutez un lien

Un lien est une adresse web (URL), et afin de la retrouver plus facilement dans votre fourre-tout, vous pouvez en préciser :



- Le titre (cadre 3)
- La description (cadre 4)
- Des étiquettes (les « tags », cadre 5)
- Et si vous voulez qu'il soit privé ou public.

**URL**

**Titre**

**Description**

Site d'un prof de SVT en collège qui utilise Minetest pour des applications pédagogiques

**Tags**

**Privé**

Annuler Enregistrer

Les tags doivent être séparés par des espaces.  
(ex : « libre opensource marque-pages »)

## 6) des filtres automatiques pour retrouver vos services Framasoft

On vient de partager un Framapad avec vous ? Vous voulez mettre de côté le Framadate de votre prochaine réunion d'équipe ? Pas de soucis : allez sur la page en question, et cliquez sur le bouton violet MyFrama dans la Framanav (la barre tout en haut)



Encore une fois : juste comme ça ;)

Nous avons pré-réglé des filtres automatiques pour que votre compte MyFrama reconnaisse automatiquement les adresses « framapad.org » ou « framadate.org » etc. et leur attribue une étiquette correspondante. Une fois dans votre compte, il vous suffit de cliquer sur le bon tag (cadre 6) pour y retrouver vos liens !



## 7) des filtres que vous pouvez modifier à loisir


Bien entendu, vous restez libre de gérer le tri automatique de vos favoris !



Pour cela :

- rendez-vous dans les paramètres des tags (bouton en bas à droite)
- indiquez l'étiquette que vous voulez dans la colonne « Nom » (ici korben)
- et éventuellement le motif que MyFrama doit repérer pour trier automatiquement (ici korben.info)
- déterminez l'ordre avec les flèches de gauche
- cochez/décochez les options à droite (page d'accueil/liens privé)

## Tags spéciaux X

Pour afficher les tags spéciaux sur la page d'accueil, cochez la case marquée d'un  . De même avec  pour garder certains tags visibles uniquement lorsque vous êtes connectés.

Les filtres  sont facultatifs. Ils permettent d'ajouter des tags automatiquement à vos liens selon le motif trouvé dans l'URL.

| Nom                   | Filtre                    |  |  |
|-----------------------|---------------------------|---|---|
| ▼ korben              | korben.info               | <input checked="" type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/>  |
| ▲ ▼ dégooglisons      | degooglisons-internet.org | <input checked="" type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/>  |
| ▲ ▼ projet-top-secret |                           | <input checked="" type="checkbox"/>   | <input checked="" type="checkbox"/>   |
| ▲ ▼ framapad          | .framapad.org             | <input checked="" type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/>  |
| ▲ ▼ framacalc         | framacalc.org             | <input checked="" type="checkbox"/>   | <input type="checkbox"/>  |

Et voilà, vous n'avez plus qu'à vous créer votre petit fourre-tout du web avec MyFrama !

## Pour aller plus loin :

- Essayer MyFrama
- Application Android
  - Sur le store libre FDroid
  - Sur le Google Play Store
- Participer au code de Shaarli
- Installer Shaarli sur vos serveurs
- Dégooglisons Internet

- Soutenir Framasoft